

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 5, Création, Terre, Loisirs dans le Nouveau Testament, Partie 2

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la séance 5, Création, terre, loisirs dans le Nouveau Testament, partie 2.

Nous avons examiné le développement du thème de la terre, de la création et de la nouvelle création dans le Nouveau Testament.

Pour conclure la discussion sur les lettres de Paul, nous avons examiné un certain nombre de textes plus importants et ce qu'ils disent sur la création, en particulier sur la nouvelle création, mais nous avons également mentionné quelques notions. L'une d'elles est l'utilisation du terme héritage, que l'on retrouve particulièrement dans le langage paulinien. L'héritage est le langage utilisé dans l'Ancien Testament pour désigner l'héritage de la terre.

Dans le Nouveau Testament, nous trouvons une utilisation constante de l'héritage de Christ ou de l'héritage du salut en Christ. Dans le chapitre 1 et le verset 12 de l'épître aux Colossiens, il est intéressant de constater que nous trouvons, encore une fois, dans le contexte de ce que Christ a fait pour son peuple et juste avant cette section que nous avons examinée, où Christ est l'image du Dieu invisible, il est le premier-né de toute la création, il est responsable de la première création et inaugure une nouvelle création, mais avant cela, nous avons au verset 12, rendant grâce au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans le royaume de la lumière. Or, ce passage utilise également des images de type Exode, ainsi que ce verset et le suivant, nous sauvant de la domination des ténèbres et nous transférant dans le royaume de son Fils, en qui nous avons la rédemption et le pardon des péchés.

Donc, toute cette section ici résonne avec le langage de l'Ancien Testament selon lequel Dieu rachète son peuple dans un nouvel exode et les amène maintenant à leur héritage. Bien qu'ici, nous constatons que le langage de l'héritage ne s'applique pas à la possession physique de la terre ou que la terre est maintenant appliquée à l'héritage que nous avons en la personne de Jésus-Christ, qui est notre salut. Donc, dans un sens, je ne dirais pas le seul sens, mais au moins dans un sens, nous trouvons ici au moins l'aspect spirituel de la possession de la terre, et c'est l'héritage du salut, auquel cela semble faire référence.

Les bénédictions du salut que ce passage semblait anticiper et annoncer se réalisent maintenant dans la personne de Jésus-Christ. Comme nous l'avons déjà dit, l'imagerie de la terre, de la création et de la nouvelle création comporte à la fois des aspects physiques et spirituels. Mais je trouve intéressant de constater que non seulement dans Colossiens 1:12, mais dans un certain nombre d'autres textes de la littérature paulinienne et même ailleurs, on trouve un langage d'héritage qui semble rappeler le langage de l'héritage de la terre maintenant appliqué au salut dont nous héritons en Jésus-Christ.

Il est intéressant de constater que dans un texte, nous trouvons le langage de l'héritage appliqué aux chrétiens, tant juifs que non juifs, dans le contexte des promesses faites à Abraham. Il s'agit donc du chapitre 3 de Galates, à partir du verset 26. Vous êtes fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.

Vous tous, baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme. Tous, en effet, vous êtes un en Jésus-Christ.

Maintenant, écoutez ceci. Si vous appartenez à Christ, alors vous êtes la descendance d'Abraham et son héritier, selon la promesse. Remarquez le langage des héritiers et de la promesse en association avec Abraham, ce qui, je suppose, inclurait également la terre.

Paul semble donc suggérer une fois de plus que par le Christ, tout le peuple de Dieu hérite des promesses, ce qui inclut la terre. Je suppose que dans la forme actuelle pour les chrétiens, il s'agirait des bénédictions du salut et de la nouvelle création, de la résurrection et de la vie. Mais dans le futur, hériter de ce que la terre indiquait en fin de compte, à savoir la terre de l'époque de Jésus dans son ministère du premier siècle qui allait s'étendre et embrasser toute la création, trouve maintenant son accomplissement dans l'héritage, le peuple de Dieu héritant de la nouvelle création dans Apocalypse chapitres 21 et 22.

Avant de nous intéresser plus spécifiquement à d'autres textes du Nouveau Testament, je voudrais citer quelques autres textes de la littérature paulinienne. Nous terminerons ensuite par l'étude du livre de l'Apocalypse, en particulier les chapitres 21 et 22. Nous avons déjà étudié le chapitre 8 de l'épître aux Romains, aux versets 19 à 21, où Paul anticipe la rédemption future de toute la création dans un renversement de sa soumission au péché. La soumission de la première création au péché remonte au chapitre 3 de la Genèse. Il y a donc plus de langage de création, plus d'anticipation d'une création renouvelée et restaurée, en accomplissement de l'intention originelle de Dieu dans les chapitres 1 et 2 de la Genèse. Un texte très intrigant est le chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens, aux versets 11 et 22.

Je ne lirai pas l'intégralité de ce passage. Je pense que nous en avons déjà lu quelques-uns. Nous reviendrons également au chapitre 2 de l'épître aux Éphésiens en lien avec notre discussion sur le temple.

Nous allons maintenant aborder le thème suivant. Je commence par Éphésiens 2, au verset 11. Souvenez-vous donc que vous qui étiez autrefois païens de naissance, et qui avez été appelés incirconcis par ceux qui se disent circoncis,

C'est là une différence entre les païens et les juifs. C'est une circoncision faite sur le corps par les mains des êtres humains. Souvenez-vous qu'à cette époque-là, vous étiez séparés du Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.

Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous avez été rapprochés par le sang du Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, en abolissant par sa chair la loi avec ses ordonnances et ses prescriptions, afin de créer en lui-même des deux un seul homme nouveau, en établissant ainsi la paix.

Et c'est ainsi qu'il a voulu réconcilier avec Dieu, en un seul corps, les uns et les autres, Juifs et Grecs, par la croix, par laquelle il a mis fin à leur inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui êtes loin, et la paix à ceux qui sont près. Car par lui nous avons les uns et les autres accès auprès du Père, dans un même Esprit.

Maintenant, la seule chose que je veux dire à ce sujet, c'est que ce texte est latent, avec des allusions à l'Ancien Testament, en particulier au livre d'Isaïe. Et même les premiers versets, les premiers versets que j'ai lus, en particulier le verset 12, vous êtes séparés du Christ, exclus de la citoyenneté en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance, sans Dieu, mais maintenant vous qui étiez loin, vous êtes devenus proches. Même ce langage lointain et proche vient directement du livre d'Isaïe.

Ce qui est plus intéressant, c'est que ces textes auxquels il est fait allusion ici traitent de la restauration du peuple de Dieu sur la terre. Je pense donc que Paul démontre que maintenant, en fin de compte, avec la personne de Jésus-Christ, l'Évangile se répand et commence à créer une nouvelle humanité composée de Juifs et de Gentils, où les Gentils viennent partager les promesses que Dieu a faites à Israël. Et ils le font en appartenant, une fois de plus, en appartenant à la personne de Jésus-Christ.

J'espère que vous commencez à voir un schéma dans tout cela, à savoir que la plupart des promesses ne se réalisent pas comme si, tout d'un coup, l'Église commençait à accomplir les promesses faites dans l'Ancien Testament, mais que tout est filtré par le Christ. Vous remarquerez que, d'abord et avant tout, dans presque tout ce que nous avons vu jusqu'à présent, les promesses de l'Ancien Testament

trouvent leur accomplissement en Christ. Et ensuite, elles trouvent leur accomplissement dans son peuple, juif et païen, en vertu de leur union avec Christ.

Nous parlerons plus en détail du passage de Galates que nous avons examiné il y a un instant dans Galates 3. Mais rappelez-vous, à la toute fin de Galates 3, Paul dit : « Si vous êtes en Christ, vous êtes héritiers des promesses. Vous êtes la descendance d'Abraham et héritiers des promesses. » Mais si c'est tout ce que nous lisons, nous aurions oublié que Jésus-Christ est la descendance d'Abraham.

Et c'est en appartenant à Christ que nous devenons la descendance d'Abraham. Nous allons revoir ce texte, mais le fait est que ces promesses trouvent d'abord leur accomplissement en Christ, et ensuite nous les obtenons, pour ainsi dire, en vertu de notre union avec Christ et de notre appartenance à Christ. Ainsi, en fin de compte, les promesses de la terre que nous voyons commencent à s'accomplir, du moins dans Éphésiens 2, en vertu de la réunion des Juifs et des Gentils qui héritent de la paix, du salut, de la réconciliation, de l'accès au Père que Dieu promet maintenant à Son peuple.

Un autre texte clé se trouve dans 2 Corinthiens 6 et verset 16. Nous avons étudié 2 Corinthiens 5.17 dans la référence à la nouvelle création. Cependant, dans les chapitres 6 et 16, l'auteur cite spécifiquement des textes de l'Ancien Testament, comme les versets 17 et 18.

Je vais donc revenir en arrière et lire le verset 16. Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant. Comme Dieu l'a dit, j'habiterai avec eux et je marcherai au milieu d'eux.

Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Sortez donc du milieu d'eux, et séparez-vous, dit l'Éternel. Ne touchez à rien d'impur, et je vous accueillerai.

Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi un fils et une fille, dit le Seigneur Dieu tout puissant. Surtout au verset 16, je vivrai avec eux et je marcherai au milieu d'eux. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

Notez qu'il s'agit en fait d'une citation d'un texte de l'Ancien Testament. Il s'agit probablement d'une combinaison de plusieurs textes. L'un d'eux est le chapitre 37 d'Ézéchiël, qui inclut cette formule de la nouvelle alliance.

Remarquez maintenant que nous avons abordé les thèmes du temple et de la nouvelle alliance dans ce verset. Mais nous nous intéressons principalement au thème de la création et de la terre. Il est cependant intéressant que Paul puisse citer un autre texte de l'Ancien Testament qui se situe dans le contexte du rétablissement du peuple de Dieu sur la terre.

Et cette bénédiction s'étend maintenant aux Juifs comme aux Gentils. Ainsi, dans l'Ancien Testament, la nouvelle alliance à laquelle il est fait référence ici, selon laquelle je serai votre Dieu et ils seront mon peuple, est le langage de l'alliance, un thème que nous traiterons plus tard. Mais dans Ézéchiël, cela est lié à la restauration du peuple de Dieu sur sa terre.

Ainsi, une fois de plus, c'est comme si Paul envisageait l'extension du pays au-delà de la Palestine. Nous devons maintenant accueillir les Juifs et les Gentils qui héritent maintenant de ce que le pays indiquait, à savoir les bénédictions du salut. Dans le reste du Nouveau Testament, même en dehors des lettres de Paul, nous trouvons également de nombreuses allusions ou références à la création, à la nouvelle création ou au pays.

Pour vous donner trois exemples dans la littérature entre les lettres de Paul et le livre de l'Apocalypse, dont nous parlerons dans un instant. Je vous donnerai trois brefs exemples dans le reste du Nouveau Testament, dans Jacques, chapitre 1 et verset 18. Lorsque j'ai lu cela, je voulais simplement que vous fassiez attention au nouveau langage de la création.

Mais Jacques chapitre 1 et verset 18 dit ceci. Je vais revenir en arrière pour donner un peu de contexte. Verset 17 : Tout don excellent et parfait descend d'en haut, du Père des lumières, qui ne change point, comme l'ombre des changements.

Il a choisi de nous donner naissance par la parole de vérité, et nous pourrions être les prémices de sa création. Ainsi, dans un sens, Paul semble suggérer, ou l'auteur de Jacques, pardon, Jacques suggère que notre salut doit être compris comme une renaissance, une nouvelle naissance, qui est le premier fruit ou le début d'une nouvelle création. Je suis donc convaincu que Jacques utilise délibérément ici le langage de la nouvelle création.

De nouveau, la nouvelle création a déjà été inaugurée par le fait que nous avons reçu une nouvelle naissance. Cela peut être semblable à la nouvelle vie de Paul ou à sa participation à la résurrection du Christ, bien que Jacques n'utilise pas ce langage. Mais il comprend certainement notre salut et notre renaissance, recevant une vie nouvelle comme prémices, le début d'une nouvelle création.

Nous trouvons un concept intéressant dans 1 Jean 2, qui est en quelque sorte le côté opposé d'une nouvelle création. Nous trouvons souvent dans le Nouveau Testament la destruction ou le jugement de la première création. Et dans 1 Jean 2 et au verset 17.

1 Jean 2:17. Je vais à nouveau revenir en arrière et commencer à lire le verset 15. Remarquez encore que cela est placé dans un contexte éthique.

N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui. Car tout ce qui est dans le monde, les convoitises de l'homme pécheur, la convoitise des yeux, et la vanité de ses biens et de ses œuvres, ne viennent pas du Père, mais du monde.

Le monde et sa convoitise passent. Mais l'homme qui fait la volonté de Dieu vit éternellement. Encore une fois, il est difficile de dire si l'auteur, Jean, avait l'intention de faire une allusion spécifique à l'Ancien Testament.

Mais il est certain que cette idée du monde présent qui passe et que celui qui poursuit la vie selon la volonté de Dieu vit éternellement semble refléter une fois de plus la vie de la nouvelle création. En contraste avec la création actuelle, qui subit en quelque sorte une décréation et une destruction en préparation ou en contraste avec la vie de l'ordre nouvellement créé auquel le peuple de Dieu peut participer. Ce que je pense être l'un des passages les plus intéressants pour comprendre comment nous abordons la question de la terre et son accomplissement ultime se trouve probablement dans Hébreux chapitres 3 et 4. Encore une fois, je ne lirai pas tout ce passage, mais je veux le lire. En fait, je vais commencer par le chapitre 4. Les chapitres 3 et 4 d'Hébreux font partie d'un des passages d'avertissement de l'auteur où, si vous connaissez Hébreux, à maintes reprises, l'auteur avertit constamment ses lecteurs de ne pas tourner le dos à l'évangile et à Jésus-Christ et au salut qu'il promet afin de revenir à l'ancien système d'adoration et de vie sous le judaïsme en dehors ou sans Jésus-Christ.

L'auteur les met en garde à plusieurs reprises contre les conséquences d'une telle attitude. L'un de ces avertissements se trouve aux chapitres 3 et 4. Dans les chapitres 3 et 4, l'auteur place cet avertissement dans le contexte des promesses du pays donné à Israël dans l'Ancien Testament. Et si l'on examine attentivement ce texte, l'auteur semble penser que la promesse du repos sur la terre est toujours disponible pour le peuple de Dieu.

Le peuple de Dieu peut réellement participer aux promesses de repos sur la terre promises par l'Ancien Testament. Je vais donc lire quelques-uns de ces versets. Je commencerai par le verset 16 du chapitre 3, puis je passerai au chapitre 4, le verset 16 du chapitre 3 de l'épître aux Hébreux.

Qui étaient ceux qui entendirent la parole et se révoltèrent ? N'étaient-ils pas tous ceux que Moïse avait fait sortir d'Égypte ? Et contre qui fut-il en colère pendant quarante ans ? N'était-ce pas contre ceux qui avaient péché, ceux dont les corps étaient tombés dans le désert ? Et à qui Dieu jura-t-il qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi ? Nous voyons donc qu'ils n'ont pas pu entrer à cause de leur incrédulité. C'est donc un fragment de l'histoire de l'Ancien Testament que l'auteur dit que le peuple d'Israël, que Dieu avait fait sortir d'Égypte jusqu'au pays de Canaan, la terre promise, n'y est pas allé à cause de la rébellion. Ils

ont refusé d'y entrer et ils n'ont pas profité du reste du pays que Dieu leur avait promis.

Mais maintenant, le chapitre 4 continue et dit : « C'est pourquoi, puisque la promesse d'entrer dans son repos demeure, veillons à ce qu'aucun de vous ne soit trouvé en retard. En effet, ceux à qui l'Évangile a été annoncé, comme aux Israélites dans l'Ancien Testament, n'ont pas eu la foi pour le message qu'ils ont entendu. Et nous qui avons cru, nous entrons dans le repos. »

Comme Dieu l'a dit : « Ainsi j'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront jamais dans mon repos. » Citation du Psaume 95. L'auteur développe ici cette citation à partir du Psaume 95.

Nous en parlerons dans un instant. Et encore une fois, le passage ci-dessus dit qu'ils n'entreront jamais dans mon repos. Verset 6. Il reste que certains entreront dans ce repos.

Or, ceux à qui l'Évangile avait été annoncé auparavant ne sont pas entrés dans le pays et n'ont pas pu entrer dans le repos, à cause de leur désobéissance. C'est pourquoi Dieu a de nouveau fixé un jour, qu'il a appelé « aujourd'hui », alors que longtemps après il a parlé par David comme il avait été dit auparavant : « Aujourd'hui, si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs ». Encore une citation du Psaume 95.

Verset 8. Dieu n'aurait pas parlé plus tard d'un autre jour si Josué leur avait donné du repos. Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. Car quiconque entre dans le repos de Dieu se repose aussi de sa propre œuvre, comme Dieu s'est reposé de la sienne.

Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos afin que personne ne tombe en suivant leur exemple de désobéissance. Ensuite, ce qui suit est que l'auteur présente Jésus comme le grand prêtre où se trouve le salut. Pour mettre tout cela ensemble, tout d'abord, lorsque vous lisez les chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux, l'auteur commence par le Psaume 95.

Dans le Psaume 95, qui est écrit longtemps après, longtemps après cet événement où Dieu a conduit Israël hors d'Égypte, à travers la mer Rouge, à travers le désert, jusqu'à la Terre promise, ils se sont rebellés. Si vous vous souvenez de l'histoire, ils ont envoyé des espions dans le pays, ils sont revenus et ils ont dit, nous ne pouvons pas le faire; bien que Dieu leur ait promis et leur ait ordonné d'entrer, ils ont refusé de croire, ils ont refusé d'obéir et il ne leur a pas été permis d'entrer dans le pays. Mais plus loin, l'auteur, lisant maintenant le Psaume 95, lit que le reste du pays que Dieu a promis doit encore être disponible dans une certaine mesure.

Même si Dieu a effectivement amené Israël dans le pays et qu'ils s'y sont installés, l'auteur semble dire qu'ils anticipaient néanmoins un plus grand repos à venir. Et à cause de sa désobéissance, la nation d'Israël n'a pas connu ce repos sur la terre ; cette génération originelle n'a pas connu le repos sur la terre que Dieu avait prévu dès la création. Remarquez comment l'auteur relie également ce repos à la création.

Donc, le reste du pays est encore disponible. L'auteur du Psaume 95, en lisant son Ancien Testament, en lisant le Psaume 95, dit beaucoup plus tard, pourquoi trouvons-nous David promettant encore un repos au peuple de Dieu ? L'auteur conclut donc qu'il doit encore y avoir un repos disponible pour que le peuple de Dieu puisse entrer en accomplissement du Psaume 95. Et en accomplissement de la création, du repos de la création et du repos du sabbat, et même du repos dans le pays que Dieu a donné à Israël, il y a encore un plus grand repos disponible.

Je voudrais que vous remarquiez également le chapitre 4 et le verset 1. C'est pourquoi, puisque la promesse d'entrer dans son repos demeure, veillons à ce qu'aucun de vous ne soit trouvé en défaut. À mon avis, cela est probablement parallèle au chapitre 3, verset 14 de l'épître aux Hébreux. Nous sommes parvenus à partager le Christ si nous nous en tenons fermement jusqu'au bout et à la confiance que nous avons au début.

Je pense donc que les autres deviennent participants de Jésus-Christ. Le repos ultime que l'auteur de l'épître aux Hébreux ne veut pas que ses lecteurs ratent, le repos ultime auquel il veut qu'ils s'efforcent d'entrer et de s'accrocher, c'est de devenir participants de Jésus-Christ, de participer à Jésus-Christ et au salut qu'il apporte. L'accent est probablement mis ici principalement sur l'eschatologie.

Ainsi, lorsqu'il parle de la nécessité d'entrer avec diligence dans ce repos, il se réfère peut-être principalement à ce que nous lisons dans Apocalypse 21, la nouvelle création et la vie en présence de Dieu. Mais il y a certainement aussi un aspect inaugural : le peuple de Dieu peut y entrer maintenant, avant sa manifestation ultime.

Donc, pour résumer les preuves des chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux, je pense que l'auteur suggère, du moins à ce stade, que la promesse du repos sur la terre de l'Ancien Testament trouve son accomplissement dans le salut auquel participe le peuple de Dieu en Christ. Nous avons dit que les promesses de la terre et de la création ont des aspects à la fois physiques et spirituels. Cela ne veut pas dire qu'elles n'ont aucune réalité physique et qu'elles n'ont rien à voir avec la terre physique ou la création.

C'est seulement à ce stade que l'auteur se concentre sur le salut en Christ, que la terre et la création pointent finalement vers la réalité spirituelle que la promesse de la terre pointe, et qui trouve maintenant son accomplissement dans la personne de

Jésus-Christ. Ainsi, à l'exception peut-être des chapitres 3 et 4 de l'épître aux Hébreux et du texte du chapitre 8 de l'épître aux Romains et peut-être de quelques autres passages, la plupart des textes du Nouveau Testament que nous avons examinés et qui traitent des thèmes de la nouvelle création, de la création ou de la terre, se sont concentrés sur l'aspect déjà-vu. C'est-à-dire que dans la personne de Jésus-Christ, les promesses de la nouvelle création inaugurée ont maintenant été accomplies et sont devenues une réalité.

Mais nous avons dit que le Nouveau Testament développe généralement ces thèmes dans la structure de sa tension qui n'est pas encore là. C'est le fait que ces promesses par le Christ et son peuple trouvent maintenant leur accomplissement sous une forme inaugurée, mais elles anticipent la consommation finale. Et c'est à cela que je veux m'attaquer.

Et cela nous amène aux chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse. Il y a d'autres textes que nous pourrions probablement aborder dans le Nouveau Testament, mais je pense avoir abordé certains des textes majeurs, et je veux maintenant passer à un texte sur lequel nous reviendrons probablement très, très souvent, de la même manière que les chapitres 1 à 3 de la Genèse ont développé ou du moins donné naissance aux thèmes dominants qui sont développés dans le Nouveau Testament. Ainsi, Apocalypse 21 et 22 semblent les culminer et les amener à leur but et à leur conclusion prévus.

Donc, Apocalypse 21 et 22. Dans cette section, Jean a une vision du but ultime de l'histoire rédemptrice, qui est une nouvelle création, et plus important encore, le peuple de Dieu vivant en présence de Dieu dans cette nouvelle création comme point culminant du but ultime, comme intention du plan de rédemption de Dieu, et du plan de Dieu pour toute la création de Genèse 1 et 2. Maintenant, avant d'examiner plus en détail Apocalypse 21 et 22, et encore une fois, comme je l'ai dit, nous les examinerons en détail dans plusieurs contextes différents, mais le point de départ pour comprendre cela, je pense, est de revenir aux chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse, et en particulier au chapitre 4, où dans le chapitre 4, Dieu est loué parce qu'il est le créateur de toutes choses. Et vous trouvez cela, en particulier dans les hymnes.

Nous sommes tous pris dans la vision qui commence le chapitre 4, ou n'importe quelle section de l'Apocalypse, mais souvent dans l'Apocalypse, les discours qui sont prononcés ou les hymnes qui sont chantés sont généralement destinés à interpréter ce qui se passe dans la vision. À la toute fin du chapitre 4, nous lisons le récit de ces 24 anciens et de ces quatre êtres vivants. Je ne cherche pas à déterminer qui ou quoi ils sont à ce stade, mais ce qui est plus important, c'est ce qu'ils font.

Au verset 8, il est dit que chacun des quatre êtres vivants avait six ailes et était couvert d'yeux tout autour, même sous ses ailes. Jour et nuit, ils ne cessaient de dire

: Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. Ainsi, tout d'abord, Dieu est loué comme le souverain, le tout-puissant, qui est souverain et éternel par rapport à toutes choses, qui était, qui est et qui vient.

Mais ensuite, il est dit : « Chaque fois que les êtres vivants rendent gloire et honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur le trône, à celui qui vit aux siècles des siècles, alors les 24 vieillards se prosternent devant celui qui est assis sur le trône et ils adorent celui qui vit aux siècles des siècles. Ils déposent leurs couronnes devant le trône et ils disent : « Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles ont été créées et qu'elles existent. » Ainsi, Dieu est adoré comme le souverain de la création et comme le créateur de toutes choses.

Cela fait écho à Genèse 1 et 2, je pense. Mais à mon avis, le chapitre 4, qui loue Dieu comme le souverain de toutes choses et le créateur de toutes choses, dans le contexte de celui qui était, qui est et qui vient, anticipe le fait que Dieu peut aussi accomplir un nouvel acte créateur. Dieu est le créateur de toutes choses, et il est digne d'adoration ; il est digne de recevoir honneur, gloire et puissance parce qu'il a créé toutes choses ; toutes choses doivent leur existence au Dieu tout-puissant qui était, qui est et qui vient.

Le chapitre 4 anticipe donc le fait que Dieu peut aussi réaliser une nouvelle création en tant que Celui qui se tient au commencement et à la fin de toutes choses. Au commencement et à la fin de la création, Celui qui était et qui vient est capable de réaliser un nouvel acte créateur. Et au chapitre 5, nous trouvons cette vision de l'Agneau qui ouvre un rouleau pour mettre en mouvement son contenu.

À mon avis, le chapitre 5 parle de Dieu qui met en mouvement un nouvel acte créateur par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ainsi, au chapitre 5, Jésus-Christ est adoré et loué parce qu'il est responsable de la rédemption de toutes choses. Dieu est le créateur de toutes choses ; maintenant, il est le rédempteur de toutes choses au chapitre 5, donc un nouvel acte créateur est maintenant mis en mouvement, comme le symbolise ce rouleau, qui prend ce rouleau, le décachete et le déroule.

Maintenant, un nouvel acte créateur est mis en mouvement par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Ainsi, ce que nous trouvons alors comme but ultime de ceci ou la fin ultime de ceci est Apocalypse 21 et 22. Maintenant, nous voyons que la nouvelle création arrive sur la terre comme elle est au ciel.

Les chapitres 4 et 5, 21 et 22 servent de point de départ à la vision de Jean, une vision du créateur de toutes choses dans le ciel, qui inaugure un nouvel acte créateur au chapitre 5. Nous trouvons maintenant son point culminant dans la nouvelle création d'Apocalypse chapitres 21 et 22. Je ne veux pas passer en revue en détail

l'intégralité d'Apocalypse 21 et 22. Nous aborderons ce texte plusieurs fois plus tard et traiterons sans doute d'autres sections, mais je veux juste souligner quelques passages des chapitres 21 et 22 qui renvoient clairement à la première création, à une nouvelle création et aux promesses du pays, à l'héritage du pays. Le premier et le plus évident apparaît au chapitre 21 et au verset 1, où Jean dit : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre au lieu du premier ciel. La première terre disparut, et la mer n'était plus. »

Cela fait clairement allusion au chapitre 65 d'Isaïe et au verset 17 : « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. Les choses anciennes seront oubliées. » Et remarquez à nouveau le contraste entre les nouveaux cieux et la nouvelle terre, et le premier ciel et la première terre qui ont disparu. Nous voyons donc ici le point culminant de tout le langage de la nouvelle création que nous avons vu tout au long du Nouveau Testament, en particulier un texte comme 2 Corinthiens 5:17 : « Si quelqu'un est en Christ, il y a une nouvelle création, ou la nouvelle création est venue selon la NIV 2011. » C'est l'inauguration de la nouvelle création ; nous trouvons maintenant sa consommation, puis j'ai vu une nouvelle création, de nouveaux cieux et une nouvelle terre parce que l'ancienne a disparu.

Ainsi, la nouvelle création inaugurée par le Christ trouve son accomplissement culminant et consommé dans la nouvelle création que Jean voit dans Apocalypse chapitre 21. Nous avons déjà souligné une chose, mais qui doit être soulignée à nouveau, comme nous l'avons vu dans quelques sections de la Genèse, c'est que l'histoire se termine ; le plan rédempteur de Dieu pour l'histoire se termine par une nouvelle création physique, ce qui signifie que la destinée du peuple de Dieu est très physique. Nous parlons souvent d'aller au ciel, et nous chantons des chansons comme Heaven Is My Home (Le ciel est ma maison) et un livre récemment paru ici aux États-Unis, Heaven Is For Real (Le ciel est pour de vrai), dans lequel un petit garçon a une vision du ciel, et nous sommes tous pris dans le ciel et dans la question de savoir à quoi ressemblera le ciel et d'aller au ciel.

Je ne veux pas trop ergoter sur ce langage, mais c'est souvent ce que nous en faisons ou la façon dont nous envisageons notre destinée éternelle lorsque nous pensons en termes de paradis qui compte. Mais ce qui est intéressant, si je lis correctement l'Apocalypse, c'est qu'Apocalypse 21 se termine avec le peuple de Dieu sur une terre physique. Oui, une terre renouvelée, débarrassée de tous les effets du péché, une terre qui est maintenant imprégnée de la présence vivifiante de Dieu, mais une terre physique néanmoins.

En fait, cela correspond parfaitement au chapitre 15 de la première épître aux Corinthiens, car notre destinée future est celle d'un corps physique ressuscité. Pourquoi ? Parce que c'est nécessaire, le corps physique ressuscité est adapté à la vie dans la nouvelle création physique. Donc techniquement, notre destinée ultime n'est pas d'aller au ciel.

Notre destinée ultime est une nouvelle création physique. J'ai lu quelque part qu'un évangéliste a plaisanté en disant qu'il aime répondre à la phrase d'introduction typique d'un évangéliste quand quelqu'un dit : « Si vous mourez ce soir, savez-vous avec certitude que vous irez au ciel ? » La réponse de cette personne est « Oui, j'irai au ciel, mais je ne m'attends pas à y rester très longtemps ». Il a compris la force du chapitre 21 de l'Apocalypse et de la théologie biblique de la nouvelle création, selon laquelle notre destinée finale est une création physique, pas une existence spirituelle éphémère, mais une existence très physique et concrète. Oui, une existence transformée, renouvelée, rachetée, imprégnée de la présence vivifiante de Dieu, mais une existence physique néanmoins.

En fait, une fois de plus, cela est très cohérent avec Genèse 1 et 2. Comment Dieu nous a-t-il créés en premier lieu ? Comme des êtres physiques vivent sur une terre physique, et Dieu ne se contente pas de dire, eh bien, ça n'a pas marché, alors je les emmènerai au ciel avec moi. Non, Dieu exécute son plan et fait passer ses intentions pour l'humanité en premier lieu, en l'amenant à son but ultime avec les chapitres 21 et 22 reflétant ce que nous trouvons dans la Genèse. Les Allemands l'appellent souvent Endzeit de Erdzeit, la fin des temps comme la première fois.

Ainsi, la fin des temps dans Apocalypse 21 et 22 reflète la première fois, la première fois, c'est-à-dire Genèse 1 et 2. Ainsi, comme l'humanité a commencé sa vie en présence de Dieu en tant que création physique, c'est ainsi que nous trouvons l'existence humaine, se terminant avec le peuple de Dieu vivant en présence de Dieu en tant que nouvelle création. Remarquez également que dans Apocalypse chapitre 21, vous avez l'absence de mort, dont nous avons dit que la mort faisait partie de l'ancienne création et que la vie de la nouvelle création était censée inverser et surmonter. Ainsi, Jean dit qu'il essuiera. Au verset 4, il essuiera toute larme de leurs yeux.

Il n'y aura plus de mort, de deuil, de pleurs ou de douleur. Pourquoi ? Parce que l'ancien ordre des choses a disparu. La première création affectée par le péché et sous la malédiction à cause du péché d'Adam et Eve dans Genèse 3 est maintenant libérée de sorte que les choses associées à la première création, la mort, les pleurs, le deuil et la douleur, sont maintenant surmontées dans un nouvel acte créatif caractérisé par la vie de la nouvelle création.

Notez aussi que la nouvelle création a des dimensions à la fois spirituelles et physiques. Il s'agit là encore d'une nouvelle création physique, mais elle a aussi des dimensions spirituelles dans la mesure où, comme nous l'avons déjà dit, Dieu est présent avec son peuple. Son peuple fait l'expérience des bénédictions de la nouvelle alliance.

Remarquez le chapitre 21 au verset 3. Et j'entendis du trône une voix forte qui disait : Maintenant le tabernacle de Dieu est avec les hommes ! Il sera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Afin que le peuple de Dieu jouisse des bénédictions spirituelles de la présence de Dieu et d'une relation avec lui, ainsi que des bénédictions de la nouvelle alliance sur une terre physiquement rachetée et renouvelée. Une autre démonstration de la réalité de la nouvelle création, je veux dire toutes les sections des chapitres 21 et 22, se situe clairement dans le contexte d'un nouvel acte créateur, d'une nouvelle création.

Et tout ce qui se passe dans cette section se déroule sur une nouvelle terre. Encore une fois, en accomplissement d'Isaïe 65 et d'autres textes de l'Ancien Testament qui anticipent une nouvelle création. Apocalypse chapitre 20, versets 4-6, si je peux juste revenir un chapitre en arrière jusqu'au chapitre bien connu du millénium, nous en parlerons plus en détail.

Mais ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est avant l'arrivée de la nouvelle création, dans Apocalypse chapitre 20, remarquez que le peuple de Dieu, je vais commencer par le verset 4, je vais lire 4-6, j'ai vu des trônes, Apocalypse 20, 4-6, j'ai vu des trônes sur lesquels étaient assis ceux à qui avait été donné le pouvoir de juger, et j'ai vu les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause de leur témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu. Ils n'avaient pas adoré la bête ni son image et n'avaient pas reçu la marque sur leur front; ils revinrent à la vie et régnèrent avec Christ pendant mille ans. Ce sur quoi je veux attirer votre attention, c'est le langage de venir à la vie ou d'être ressuscité.

C'est la résurrection qui accomplit 1 Corinthiens 15. C'est la résurrection, la résurrection ultime qui accomplit Romains chapitre 6 et Romains chapitre 8, où Paul anticipe une résurrection future pour le peuple de Dieu qui sera l'accomplissement ultime de la nouvelle création. Ce qui est plus intéressant, cependant, avec le chapitre 20, c'est que le chapitre 20 fait également allusion à Ézéchiël 37, où la vision de la vallée des ossements desséchés, les ossements desséchés se rassemblent et la chair vient sur eux, puis l'esprit entre en eux et ils reçoivent la vie.

Apocalypse 20 fait allusion à Ézéchiël 37, et la raison pour laquelle c'est le cas est probablement parce que les chapitres 21 et 22 font allusion à Ézéchiël 40-48. Ainsi, Ézéchiël 37, la vallée des ossements desséchés, qui sont restaurés et ressuscités par l'esprit de vie, s'accomplit maintenant dans Apocalypse 20 avec la résurrection du peuple de Dieu, en particulier ceux qui ont été martyrisés par la bête, qui sont maintenant ressuscités, je pense, à la fois pour accomplir la restauration d'Israël sur sa terre et pour leur donner la vie dans Ézéchiël 37, mais aussi pour les préparer à entrer dans la terre, la nouvelle création, dans Apocalypse 21 et 22. Une fois de plus, Jean rassemble tous ces textes de l'Ancien Testament traitant de la nouvelle création dans Ésaïe 65 et de la restauration d'Israël sur sa terre dans Ézéchiël 37.

Ezéchiel 37 est également cité au chapitre 21, verset 3 : « Maintenant, la demeure de Dieu est avec les hommes, et il sera avec eux, ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux. » Encore une fois, cela vient directement d'Ezéchiel 37. Jean rassemble donc de nouveaux textes sur la création, sur la terre, sur la restauration d'Israël sur sa terre pour montrer que maintenant toutes ces choses ont atteint leur accomplissement ultime avec le peuple racheté de Dieu vivant sur une nouvelle terre, une nouvelle terre, en présence de Dieu, tout comme Dieu l'avait prévu pour Adam et Ève lors de la première création, tout comme Dieu l'avait prévu pour Israël sur sa terre, trouve maintenant son accomplissement et sa consommation ultimes avec Dieu vivant avec son peuple sur une terre renouvelée, une terre renouvelée, avec la présence de Dieu au milieu d'eux.

Le dernier point à souligner est le langage clairement révélateur de la nouvelle création, qui se trouve au chapitre 22 de l'Apocalypse 22, 1 et 2. Puis l'ange m'a montré le fleuve d'eau de la vie, aussi clair que du cristal, qui coule du trône de Dieu et de l'Agneau au milieu de la grande rue de la ville. De chaque côté du fleuve se trouve l'arbre de vie, portant 12 récoltes de fruits chaque mois, et les feuilles de l'arbre sont utilisées pour la guérison des nations. Maintenant, je ne vais pas revenir en arrière et le lire, mais ce texte fait clairement allusion au chapitre 47 d'Ezéchiel, et je pense que les 12 premiers versets où l'on trouve la même chose : un fleuve coule de dessous le temple, et il devient de plus en plus profond, pour finalement se jeter dans la mer Morte.

On trouve des arbres qui poussent de chaque côté de la rivière. Bien sûr, pour des raisons que nous verrons dans la section suivante lorsque nous parlerons du temple, pour des raisons que nous verrons plus tard, Jean ne fait pas sortir la rivière du temple mais du trône, qui se trouve au centre de la Nouvelle Jérusalem. Mais maintenant, Jean conçoit la nouvelle création dans Apocalypse 21 en termes de jardin d'Eden, qu'il obtient d'Ezéchiel 47.

Mais Ézéchiel 47 s'inspire également de l'imagerie de l'Éden, du jardin d'Éden. Ainsi, Jean décrit la nouvelle création non seulement comme l'accomplissement d'Ésaïe 65 et d'un autre nouveau texte de création, mais il remonte maintenant jusqu'au jardin d'Éden. Ce que Dieu avait prévu pour son peuple dans le jardin d'Éden trouve maintenant sa promesse, son accomplissement promis dans la nouvelle création.

Et puis, en faisant allusion à Ézéchiel 47, qui parle de la restauration d'Israël sur sa terre, on nous dit quelle était l'intention de Dieu pour l'humanité dans l'acte créateur originel et pour la nation d'Israël qui devait entrer sur la terre, maintenant que tout trouve son accomplissement ultime dans le Jardin, la nouvelle création qui est maintenant restaurée et accomplie dans Apocalypse chapitres 21 et 22. Donc, en conclusion, ce que je veux faire, c'est en quelque sorte résumer l'enseignement du Nouveau Testament sur la nouvelle création et ensuite en tirer quelques implications. Tout d'abord, en guise de conclusion, la nouvelle création, qui est

anticipée et promise dans l'Ancien Testament comme l'intention de Dieu de restaurer l'humanité à son objectif créateur originel, est maintenant inaugurée spirituellement et physiquement par la résurrection du Christ et dans son peuple en vertu de leur appartenance au Christ, de leur union à la résurrection du Christ et de la réception de la vie spirituelle du Saint-Esprit.

Mais cela se terminera par une nouvelle création physique à la fin de l'histoire, Apocalypse 21 et 22. Encore une fois, à mon avis, la terre de Palestine qu'Israël occupait et que Jésus occupait au premier siècle est devenue une sorte de renouveau et de restauration qui s'est étendu pour finalement embrasser toute la création comme un don de Dieu à son peuple. Alors, permettez-moi de revenir en arrière et d'en dire encore une fois quelques mots.

Tout d'abord, la nouvelle création, le thème de la nouvelle création, qui a été anticipé et promis dans l'Ancien Testament comme l'intention de Dieu de restaurer son acte créateur originel dans Genèse 1 et 2. Cette nouvelle création est maintenant inaugurée à la fois spirituellement et physiquement dans la résurrection de Jésus lui-même, puis en nous en vertu de notre appartenance au Christ et de notre union avec lui dans sa résurrection. Mais elle sera consommée dans une nouvelle création physique à la toute fin de l'histoire, où le peuple de Dieu occupera la terre créée comme Dieu l'a prévu dans Genèse chapitres 1 et 2. Permettez-moi donc de tirer quelques implications de cela. Tout d'abord, une que nous avons déjà mentionnée, mais qui mérite d'être répétée car je pense que nous négligeons souvent cela et que nous souffrons de cela.

Et cela nous rappelle une fois de plus que, selon le récit biblique, notre destinée n'est pas céleste mais terrestre. Et c'est ainsi que Dieu nous a créés. Dans Genèse 1 et 2, Dieu nous crée pour être des êtres physiques, des êtres physiques et spirituels, mais pas moins que des êtres physiques, qui vivent dans des corps physiques sur une terre physique.

L'intention de Dieu n'est donc pas de mettre cela au rebut pour un autre plan ou une autre réalité, mais le plan de Dieu est de renouveler nos corps et de renouveler la terre. Encore une fois, c'était l'intention de Dieu depuis le début, depuis la création, que nous soyons des êtres physiques vivant sur une terre physique. Cette idée que nous sommes simplement des êtres spirituels, le corps n'est qu'un contenant dont nous espérons nous échapper et vivre au paradis, c'est plus une idée gnostique des premiers, deuxième et troisième siècles, pas une idée biblique.

Mais Dieu n'abandonne pas son plan originel dans Genèse 1 et 2, mais il le mène à son but en rachetant, en renouvelant et en restaurant toute la création et son peuple. Ainsi, une fois de plus, Apocalypse 21 et 22, comme nous l'avons vu, se termine avec le peuple de Dieu vivant sur une terre physique en présence de Dieu, ce qui constitue l'accomplissement ultime du plan de Dieu commencé dans Genèse 1 et

2. Notre destinée n'est donc pas céleste, mais terrestre. Je suis d'accord pour que les gens parlent d'aller au ciel.

J'utilise moi-même ce langage parfois, mais juste pour que nous sachions ce que nous voulons dire, nous ne parlons pas de m'échapper de cette terre, de m'échapper de ce corps pour pouvoir vivre dans le monde spirituel céleste, mais en fait, dans l'Apocalypse, aux chapitres 4 et 5, le ciel descend sur terre. Ainsi, au chapitre 22 de l'Apocalypse, le trône qui est au ciel maintenant est sur terre. Mais le fait est que nous devons être sérieux quant au fait que notre destinée est céleste et non terrestre.

Parfois, quand j'entends les gens décrire le paradis, il n'est pas étonnant qu'ils ne veuillent pas y aller. Quand on pense à la caricature du paradis, un endroit avec des nuages, et que nous portons des robes blanches et que nous nous promenons là-bas, je ne suis pas sûr de vouloir y aller. Mais la Bible ne dépeint le paradis nulle part de cette façon.

En revanche, quand je lis Apocalypse 21 et 22, cela me donne beaucoup d'espoir, et cela m'excite de savoir si c'est ma destinée, et cela me donne quelque chose à attendre avec impatience. Cela signifie que cette terre vaut la peine qu'on se sacrifie pour elle. Quand Jésus m'appelle à me sacrifier, même à souffrir sur cette terre, à sacrifier les choses de ce monde, cela en vaut la peine quand je sais qu'il y a un monde qui m'attend encore et pour lequel il vaut la peine de se sacrifier.

Je ne suis pas sûr de vouloir sacrifier cette terre pour flotter dans un costume blanc au paradis en tant qu'être spirituel, mais cela vaut certainement la peine de sacrifier ce monde pour un monde renouvelé et racheté. Je veux dire, vous pensez à tout ce que vous aimez dans ce monde. Pensez à un monde débarrassé de tous les effets du péché.

Imaginez un monde où il n'y a ni douleur, ni pleurs, ni mort. Imaginez un monde où il n'y a rien à décevoir. Imaginez un monde qui réalise tout ce que vous espérez et désirez.

Voilà la nouvelle création du Nouveau Testament d'Apocalypse 21 et 22. Une deuxième implication est que, après avoir dit ce que nous avons dit jusqu'à présent, la question se pose : les promesses de la terre sont-elles simplement spiritualisées ? Lorsque je relis l'Ancien Testament, les promesses de la terre semblent plutôt concrètes et physiques, et est-ce que je suggère maintenant que les promesses de la terre ont simplement été spiritualisées ? Étant donné que plusieurs textes que nous avons examinés semblent suggérer que le repos dans le pays s'accomplit maintenant dans l'héritage du Christ, l'héritage du salut, de la vie éternelle, etc., le partage de la résurrection du Christ comme accomplissement de la nouvelle création, les promesses de la terre ont-elles simplement été spiritualisées ? Et ma réponse à cela

est simplement non, elles ne l'ont pas été. Tout d'abord, nous avons noté que les promesses de la terre dans la nouvelle création ont à la fois des dimensions spirituelles et physiques.

Dans le présent, dans l'inauguration de la nouvelle création, les promesses spirituelles sont peut-être les plus importantes. Mais lorsque nous examinons Apocalypse 21 et 22, dans le pas encore, le physique, la création est tout aussi physique que celle-ci. Ainsi, les réalités de la nouvelle création, les promesses de la terre, ne sont pas spiritualisées.

En fait, ces passages sont très physiques, car Apocalypse 21 et 22 nous montrent que le peuple de Dieu est sur une nouvelle terre physique. En fait, Jésus lui-même est venu sur une terre physique, la terre de Palestine, la terre promise. Et dans le futur, dans Apocalypse 21 et 22, une fois de plus, le peuple de Dieu héritera de la terre, héritera de la terre.

Une question revient souvent à l'esprit des gens : Israël récupérera-t-il à l'avenir ses terres ? Ma réponse est à la fois oui et non. Et je tiens à souligner une fois de plus que, dans le futur, devons-nous nous attendre à ce qu'Israël récupère à nouveau la terre de Palestine, ce morceau de terrain situé juste à l'est de la mer Méditerranée ? Ma réponse est oui et non. Non, pas en termes de colonisation dans la Palestine actuelle telle que nous la connaissons, mais dans un futur physique.

Je dis cela parce que je pense que la terre de Palestine a joué un rôle qui renvoie à l'intention de Dieu dans Genèse 1 et 2 de retourner sur la terre, à la création entière que Dieu avait donnée à son peuple, mais aussi à l'accomplissement en Christ et à la nouvelle création dans Apocalypse 22. Par exemple, nous avons vu dans Hébreux 3 et 4 que cela fonctionne en quelque sorte comme un type de quelque chose de plus grand. Donc, dans ce sens, je ne pense pas personnellement qu'Israël s'installera sur la terre actuelle de Palestine.

Mais oui, ils le feront. Oui, ils s'installeront dans le pays, car un jour ils posséderont la terre physique de la nouvelle création décrite dans Apocalypse 21 et 22. En fait, tant les Juifs que les Gentils le feront.

Mais ce que la terre indiquait, à savoir que la terre qu'Israël possédait et la terre sur laquelle Jésus a marché au premier siècle en Palestine s'étendraient pour finalement inclure toute la création, trouve maintenant son accomplissement dans Apocalypse 21 et 22. Je dirais donc que oui, ils obtiendront leur terre lorsque Juifs et Gentils vivront ensemble en présence de Dieu sur une nouvelle création, ce qui est le but recherché du plan rédempteur de Dieu depuis le début.

C'est le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la session 5, Création, Terre, Récréation dans le

Nouveau Testament, Partie 2.